## **PROGRAMME**

## Jeuil 5 mars 18h, MIS 08 3113 Meynote

Jean-Marcel HUMBERT (Conservateur Général honoraire des Musées de France, Paris) : « Le péplum égyptisant, de la peinture d'histoire au cinéma ».

## 

## O9D-10D80 : PERSPECTIVES

Sydney H. AUFRERE (Directeur CNRS, Montpellier): « Autour de l'émergence du *Papyrus de Manéthon* d'Edgard P. Jacobs : de "l'égyptologie" à la fiction ».

Pascal VERNUS (Directeur d'Etudes EPHE, Paris) : « Le tsunami égyptomaniaque à la fin du XXe siècle ou l'Egypte ancienne dans la mondialisation de la culture».

#### 10180 : Pauso café

### 111100 - 121130 # ORIGINES

Thomas STAUBLI (Université de Fribourg): « JHWH der Heerscharen hat es gesegnet, indem er sprach: Gesegnet ist mein Volk, Ägypten» (Jes 19, 25): Ägypten als Segens- und Zufluchtsort in der Hebräischen Bibel».

Ralph MUELLER (Université de Fribourg) : « Joseph in Ägypten. Zur Exil-Tetralogie von Thomas Mann ».

#### CUNCH

### 14Th=16Th # DEPASSERECOMPOSE

Cathie SPIESER (Université de Fribourg): « Une Egypte visionnaire: le Séthos de l'Abbé Terrasson ».

Jean-Luc CHAPPAZ (Conservateur Musée d'Art et d'Histoire, Genève) : « Autobiographies rocambolesques. À propos de quelques manuscrits inédits de Jean-Jacques Rifaud ».

Angela LANGONE (Università degli Studi di Cagliari) : « Entre histoire et nation : l'Egypte pharaonique dans la littérature et le cinéma arabes ».

## 16h:Pauso café

# 16180-18180 BEAUS ET CAUCHEMARS

Gilles MENEGALDO (Université de Poitiers) : « La momie au cinéma (Karl Freund et Terence Fisher) ».

Michel PORRET (Université de Genève) : « Imaginaire de l'égyptologie chez Hergé et Jacobs ».

Michel VIEGNES (Université de Fribourg): « La figure d'Akhenaton 'l'hérétique' chez Mika Waltari, Naguib Mahfouz et Andrée Chedid ».

### VISITE DEL'ELPOSMONAU MUSEE BIBLEORIENT CONTINO SPIESERD

### SOUPER

## 

#### 9h-10h80 # SIDUCTION ET POUVOIR I

Alain GUYOT (Université de Lorraine) : « L'Égypte romantique : 'Une nuit de Cléopâtre' de Théophile Gautier ».

Sabine HAUPT (Université de Fribourg) : « Kleopatra und Hatschepsut : altägyptische Projektionsfiguren zwischen « femme fatale » und Feminismus ».

### 10180 : Pauso café

### 1111 - 121130 : SEDUCTION ET POUVOIR II

Jens HERLTH (Université de Fribourg) : « Boleslaw Prus Roman *Faraon* (1895) im Kontext des soziologischen Wissens der Epoche ».

Michael HOFMANN (Universität Paderborn) : « Die Entwicklung deutschsprachiger Diskurse über Ägypten ».

# Comité d'organisation :

Sabine HAUPT (sabine.haupt@unifr.ch)

Cathie SPIESER (cathie.spieser@unifr.ch)

Michel VIEGNES (michel.viegnes@unifr.ch)



L'Égypte pharaonique, au-delà de l'intérêt historique et archéologique favorisé entre autres par l'expédition de Bonaparte et la découverte en 1922, par Howard Carter, de la tombe de Toutânkhamon, a suscité dans toute l'Europe un engouement qui relève de l'imaginaire et qui s'est exprimé dans la littérature, les arts graphiques et le cinéma. L'égyptomanie, si elle s'éloigne bien souvent de l'égyptologie scientifique, s'est tout de même nourrie de celle-ci par la vulgarisation des découvertes, anglaises, allemandes et françaises en particulier, dans cette ancienne terre des Pharaons qui ne cesse de livrer de nouveaux trésors archéologiques depuis plus de deux siècles.

D'une fiction plus ou moins inspirée de réalités historiques aux spéculations les plus fantastiques, l'imaginaire égyptisant a produit un corpus d'œuvres très diverses qu'il s'agira de mettre en résonance les unes par rapport aux autres. On constate que le roman égyptisant est devenu quasiment un sous-genre établi du roman historique récent et contemporain, ce qui témoigne des attentes toujours renouvelées d'un large public. La riche mythologie égyptienne, avec ses divinités et ses cultes, a nourri de nombreux fantasmes depuis l'époque romantique dans la littérature et la peinture, et plus récemment au vingtième siècle dans le cinéma et la bande dessinée. Peut-on discerner, sinon une logique, du moins des tendances de fond dans cette vaste production imaginaire? La civilisation pharaonique fascine-t-elle par sa grande antiquité et l'influence qu'elle a pu exercer sur d'autres cultures, ou par la place qu'elle occupe dans la tradition biblique? Constitue-t-elle, par son rapport particulier au temps et à la mort, une forme d'uchronie consolatrice, dans une culture occidentale moderne marquée par une conscience linéaire de l'histoire et un sentiment d'évanescence de plus en plus aigu? Comment un monde mort depuis tant de siècles peut-il parler encore si puissamment à l'imaginaire collectif? Ce sont là quelques-unes des questions qui dirigeront ces réflexions croisées.

